



Nos paternités dans l'ombre



**Une famille
dont je suis fier !**

Luc Ferland 2005

J'ai pris du temps avant d'appeler ma petite gang « une famille » !

Suite au divorce, ma famille venait de s'effriter à mes yeux. À l'époque, je ne pouvais concevoir une famille autrement qu'avec un père, une mère et des enfants vivant ensemble sous un même toit. Alors le couple brisé, la famille a comme disparue. Je pouvais parler de ma gang, mais la famille ne signifiait plus rien dans ma situation.

Puis au fil des années, ma gang est redevenue « famille ». Au lieu de vivre à ramasser les pots cassés d'une rupture, je bâtissais une nouvelle relation avec les deux êtres les plus chères de ma vie. Je découvrais la force du lien qui nous unissait, mes deux filles et moi. Cette dimension a redonné sens au mot famille. Notre famille se voulait un lieu de rencontre entre nous, de respect, d'accompagnement, de croissance pour tout le monde, où pour moi, l'engagement, la disponibilité, créativité et la fidélité étaient au rendez-vous.

Le respect que nous avons un pour l'autre, leur père et leur mère, en tant que coéquipier et coéquipière, même si nous ne vivions plus ensemble, permettait à nos enfants de nous aimer tous les deux bien librement, aimer l'un n'étant pas de trahir l'autre. Quel bon cadeau pour le cœur !

J'ose parler de ma famille, une famille différente de ce que j'avais imaginé au début, c'est vrai ! Mais combien riche pour autant. Même si ça fait sourciller à l'occasion, je trouve important de faire connaître cette nouvelle réalité à notre entourage, ne serait-ce que de collaborer à éviter des situations du genre : « l'enseignante qui disait à ma fille qu'elle n'était pas chanceuse parce qu'elle n'avait plus de famille... ».

Aujourd'hui, 22 ans plus tard, que je suis fier de cette famille !

Et quel charme que de poursuivre la relation avec mes deux grandes !